

Liaison ferroviaire transalpine

LYON - TURIN



Avant-Projet Sommaire Lyon - Montmélian

DOSSIER D'EVALUATION ENVIRONNEMENTALE

ANALYSE ARCHEOLOGIQUE



Mission TGV
LYON - MONTMELIAN - TURIN

AVRIL 1998

SOMMAIRE

I. PRESENTATION DE L'ETUDE

I.1. INTRODUCTION : OBJECTIFS

I.2. LES METHODES

- I.2.1. L'ETUDE GEOMORPHOLOGIQUE
- I.2.2. L'ETUDE DOCUMENTAIRE
 - I.2.2.1. Les sources bibliographiques
 - I.2.2.2. La cartographie
- I.2.3. L'ETUDE TOPONYMIQUE
- I.2.4. L'ETUDE D'ARCHIVES
- I.2.5. LA PHOTO-INTERPRETATION

II. LE CADRE DE L'ETUDE

II.1. DONNEES GEOMORPHOLOGIQUES : PRESENTATION GENERALE

II.2. LE CADRE HISTORIQUE ET LE CONTEXTE ARCHEOLOGIQUE : PRESENTATION GENERALE

III. LES RESULTATS GEOMORPHOLOGIQUES ET ARCHEOLOGIQUES PAR SECTEUR

III.1. SECTEUR 1 : SAINT-LAURENT-DE-MURE - GRENAY - CHESNES

- III.1.1. DONNEES GEOMORPHOLOGIQUES
- III.1.2. DONNEES HISTORIQUES ET ARCHEOLOGIQUES
 - III.1.2.1. Contexte historique et archéologique
 - III.1.2.2. Résultats par commune
- III.1.3. SENSIBILITE ARCHEOLOGIQUE DU SECTEUR

III.2. SECTEUR 2 : MARAIS DE LA BOURBRE : LA VERPILLIERE - L'ISLE-D'ABEAU

- III.2.1. DONNEES GEOMORPHOLOGIQUES
- III.2.2. DONNEES HISTORIQUES ET ARCHEOLOGIQUES
 - III.2.2.1. Contexte historique et archéologique
 - III.2.2.2. Résultats par commune
- III.2.3. SENSIBILITE ARCHEOLOGIQUE DU SECTEUR

III.3. SECTEUR 3 : VALLEE DE SAINT-SAVIN - MONTCARRA

- III.3.1. DONNEES GEOMORPHOLOGIQUES
- III.3.2. DONNEES HISTORIQUES ET ARCHEOLOGIQUES
 - III.3.2.1. Contexte historique et archéologique
 - III.3.2.2. Résultats par commune
- III.3.3. SENSIBILITE ARCHEOLOGIQUE DU SECTEUR

III.4. SECTEUR 4 : ROCHETOIRIN - LA BATIE-MONTGASCON

- III.4.1. DONNEES GEOMORPHOLOGIQUES
- III.4.2. DONNEES HISTORIQUES ET ARCHEOLOGIQUES
 - III.4.2.1. Contexte historique et archéologique
 - III.4.2.2. Résultats par commune
- III.4.3. SENSIBILITE ARCHEOLOGIQUE DU SECTEUR

III.5. SECTEUR 5 : CHIMILIN - AOSTE - BELMONT-TRAMONET

- III.5.1. DONNEES GEOMORPHOLOGIQUES

III.5.2. DONNEES HISTORIQUES ET ARCHEOLOGIQUES

- III.5.2.1. Contexte historique et archéologique
- III.5.2.2. Résultats par commune

III.5.2. SENSIBILITE ARCHEOLOGIQUE DU SECTEUR

III.6. SECTEUR 6 : LAC D'AIGUEBELETTE

- III.6.1. DONNEES GEOMORPHOLOGIQUES
- III.6.2. DONNEES HISTORIQUES ET ARCHEOLOGIQUES
 - III.6.2.1. Contexte historique et archéologique
 - III.6.2.2. Résultats par commune
- III.6.3. SENSIBILITE ARCHEOLOGIQUE DU SECTEUR

III.7. SECTEUR 7 : VALLON DE MYANS - VALLEE DE L'ISERE

- III.7.1. DONNEES GEOMORPHOLOGIQUES
- III.7.2. DONNEES HISTORIQUES ET ARCHEOLOGIQUES
 - III.7.2.1. Contexte historique et archéologique
 - III.7.2.2. Résultats par commune
- III.7.3. SENSIBILITE ARCHEOLOGIQUE DU SECTEUR

IV. SYNTHESE : SENSIBILITE ARCHÉOLOGIQUE DES ZONES CONCERNÉES PAR LE PROJET

V. BILAN DES ETUDES SOMMAIRES ET PROGRAMME DES ETUDES DETAILLEES

V.1. BILAN DE L'ETUDE ARCHEOLOGIQUE SOMMAIRE

V.2. PROGRAMME DES ETUDES DETAILLEES

- V.2.1. Orientation générale
- V.2.2. Programme de l'étude archéologique détaillée
 - V.2.2.1. Etudes complémentaires
 - V.2.2.2. Campagne de sondages systématiques et opérations d'évaluations
 - V.2.2.3. Récapitulatif

V.3. PROBLEMATIQUES ARCHEOLOGIQUES ET INTERÊT DE L'OPERATION POUR LA RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE REGIONALE

ANNEXES

ANNEXE I : BIBLIOGRAPHIE :

1. GEOMORPHOLOGIE
2. HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE

ANNEXE II : ETUDE GEOMORPHOLOGIQUE DE LA ZONE D'EFFONDREMENT DU MONT GRANIER VALLEE DE L'ISERE

ANNEXE III : ETUDE GEOMORPHOLOGIQUE DE LA VALLEE DE L'ISERE

ANNEXE IV : ETUDE D'ARCHIVES SUR LA ZONE DE L'EFFONDREMENT DU GRANIER ET SUR LA FRONTIERE ENTRE DAUPHINE ET SAVOIE

ANNEXE V : LE SECTEUR D'AOSTE ; DONNEES GEOMORPHOLOGIQUES ET PHOTO INTERPRETATION

ANNEXE VI : ETUDE TOPONYMIQUE DES SECTEURS DES Marais de la Bourbre ET DE L'EFFONDREMENT DU MONT GRANIER

ANNEXE VII : COLLECTE DES DONNEES ANCIENNES : FICHER DES SITES

Etudes réalisées par :

- **Pascal Bertran** : géologue, Institut du Quaternaire, Bordeaux : analyse géomorphologique des secteurs concernés par le fuseau d'études ; élaboration des cartes et rédaction des paragraphes concernant la géologie dans le corps du texte, rédaction de l'annexe II.

- **Hubert Bessat** : linguiste, laboratoire de dialectologie, Université P. Mendès France, Grenoble : étude toponymique sur les secteurs des marais de Bourgoin et de l'éboulement du mont Granier ; rédaction de l'annexe VI.

- **Alegria Bouvier** : archéologue, (chargée d'études AFAN) : recherche bibliographique et cartographique sur les secteurs concernés par le fuseau d'études ; élaboration et mise au net de la cartographie des points de découverte ; rédaction des paragraphes concernant l'histoire et l'archéologie dans le corps du texte et de l'annexe IV.

- **Benoît Helly** : archéologue, SRA Rhône Alpes : coordination administrative et scientifique ; établissement du programme d'étude, rédaction, analyses et synthèses du tracé et des variantes, établissement du programme d'études détaillées, rédaction de l'annexe VI.

- **Brigitte Rambaut** : dessinatrice (assistante d'études AFAN) : mise au net des cartes des points de découverte et des cartes géomorphologiques.

- **Sophie Savay Guerraz** : paléographe (chargée d'études AFAN) : études d'archives et bibliographique sur le secteur de l'effondrement du mont Granier et sur la frontière entre Savoie et Dauphiné ; rédaction de l'annexe IV.

- **Franck Vautier** : géologue, Institut de Géographie Alpine, Université J. Fourier, Grenoble : analyse géomorphologique de la vallée de l'Isère ; élaboration de la carte géomorphologique ; rédaction de l'annexe III.

I. PRESENTATION DE L'ETUDE

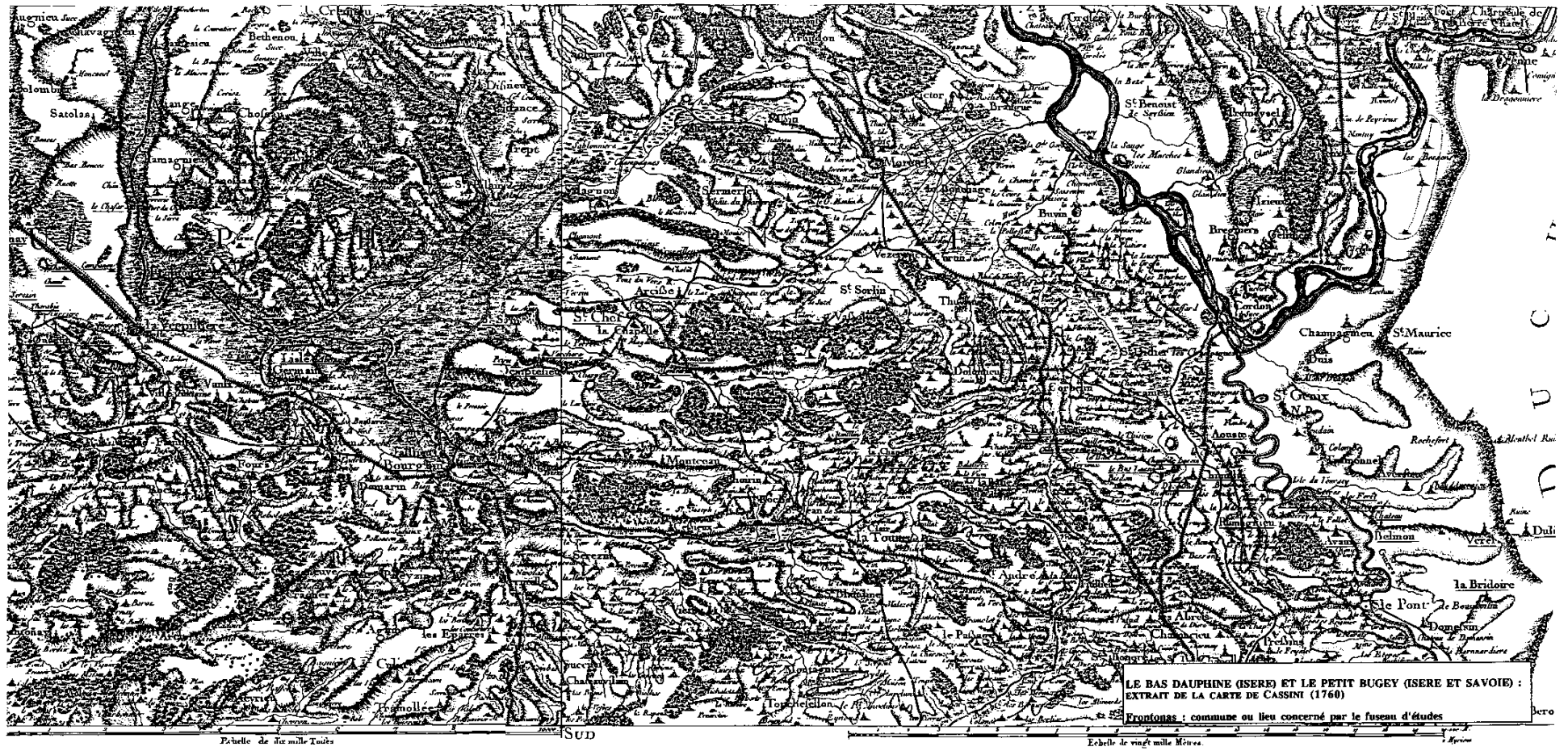


Fig.1. Extrait de la carte de Cassini

I. PRESENTATION DE L'ETUDE

I.1. INTRODUCTION : OBJECTIFS

Ce présent document rend compte de l'étude sommaire destinée à prendre connaissance des sensibilités archéologiques induites par la future construction d'une ligne du Train à Grande Vitesse reliant Lyon à Montmélian² (ligne TGV Rhône-Alpes).

Cette étude prend place dans le cadre de l'Avant-Projet Sommaire (APS) en cours de projet. Elle est réalisée conformément à la nouvelle circulaire sur les études archéologiques préliminaires aux travaux nécessitant une Instruction Mixte à l'Echelon Central (IMEC).

L'Avant-Projet Sommaire étant engagé depuis 1994, l'application de cette circulaire datée du mois de novembre 1995 a nécessité un projet d'étude qui a du tenir compte du décalage de façon à ne pas retarder l'étude générale du projet.

A ce stade, l'étude du projet s'opère dans le fuseau du kilomètre sur une longueur de 90 kilomètres environ. Ce fuseau concerne partiellement le territoire d'une cinquantaine de communes appartenant aux départements du Rhône, de l'Isère et de la Savoie, ces derniers compris autrefois dans les provinces du Dauphiné et de la Savoie.

L'étude sommaire présentée ici est destinée à évaluer la sensibilité archéologique des secteurs concernés par le tracé de l'ouvrage. Cette évaluation résulte du croisement des données obtenues grâce à deux types d'approche : l'une d'ordre historique, s'appuyant sur des recherches bibliographiques, archivistiques, cartographiques, et enfin toponymiques ; l'autre d'ordre géologique. Les résultats des travaux concernant l'ensemble du tracé sont présentés dans le corps du texte, tandis que les études archivistiques, toponymiques et géomorphologiques consacrées à deux secteurs isolés en raison de leur problématique spécifique, figurent en annexe du présent document.

I.2. LES METHODES

I.2.1. L'ETUDE GEOMORPHOLOGIQUE

Il est de nos jours inconcevable d'entreprendre le bilan archéologique d'une région sans qu'une lecture de l'évolution du paysage ne soit réalisée. L'étude du contexte géologique est indispensable d'une part à la compréhension d'un terroir en général et à son évolution dans le temps, d'autre part à la connaissance des conditions de conservation de chaque gisement archéologique. Cette approche géologique, qui concerne principalement l'ère quaternaire, n'est pas prise en compte dans les études de sol réalisées pour des ouvrages de l'ampleur du TGV. La problématique d'un géotechnicien, qui cherche plus à apprécier la résistance des sols traversés que leur genèse, n'a rien de commun avec celle d'un archéo-géologue qui va s'attacher à rechercher l'évolution du paysage à travers les différentes formations de l'Holocène, et ainsi définir les possibilités et les contraintes de l'occupation humaine d'un terroir.

Cette étude géologique préliminaire est fondée sur l'analyse des cartes géologiques au 1/50 000e (feuilles de Bourgoin-Jallieu, La Tour-du-Pin et Montmélian) et de la couverture photographique aérienne disponible, le dépouillement des sondages géotechniques réalisés dans le cadre des études du TGV et des principaux travaux sur le Quaternaire concernant la zone affectée par le projet, l'étude de la carte archéologique et quelques observations de terrain. Elle a pour but de mettre en évidence la répartition, les caractéristiques et l'épaisseur des terrains qui présentent un potentiel archéologique. Cette étude vise notamment à guider la campagne ultérieure de sondages-diagnostics. Le programme prévoyait un bilan général sommaire sur l'ensemble du tracé et l'étude détaillée du secteur de la Combe de Savoie et des Marches, correspondant à deux faits géologiques bien identifiés, l'effondrement du Granier d'une part et les fluctuations de l'Isère, d'autre part.

I.2. 2. L'ETUDE DOCUMENTAIRE

I.2.3.1. Les sources bibliographiques

Pour mener cette étude, nous avons consulté dans un premier temps le fichier et la cartographie des points

de découvertes de chaque commune concernée par le fuseau d'étude, établis par le Service Régional de l'Archéologie de Rhône Alpes (carte archéologique) ; ces documents, élaborés dans le cadre d'une base de données nationale (DRACAR) ne comportent pas la mention des sources dont est issue l'information enregistrée ; nous avons donc du retourner aux dossiers communaux, non informatisés, pour dresser une première liste de références bibliographiques, indispensable pour vérifier et surtout hiérarchiser les informations suivant la nature des sources. Après ce premier travail, complété par l'examen de quelques rapports de fouilles existant, nous avons dépouillé les sources bibliographiques disponibles, majoritairement réunies dans les fonds de la bibliothèque municipale³ de Grenoble (fonds dauphinois et ancien) et des archives départementales⁴ de cette même ville, ainsi que dans ceux de la bibliothèque municipale de Lyon et des archives départementales de la Savoie. Cette seconde phase de recherches nous a permis d'affiner nos connaissances concernant le contexte historique et archéologique dans l'aire d'études spécifique du fuseau défini pour le tracé du TGV.

La documentation disponible est de quantité et de qualité très inégales suivant les communes et, en ce qui concerne les points de découverte, reflète essentiellement l'état de la recherche d'éventuels érudits locaux. Mentionnons particulièrement, pour le Bas-Dauphiné, les travaux de J. Chauffin, publiés dans les documents de l'APPAS (Association Pour la Protection et l'Animation des Sites), dans le secteur de l'Isle d'Abeau - Bourgoin). D'autre part, nous avons dépouillé toutes les parutions de la revue trimestrielle Evocations depuis 1945, consacrée au passé du Bas-Dauphiné, largement concerné par notre étude. Il en a été de même pour la revue Le Bugey, dont d'assez nombreux articles sont consacrés aux communes du petit Bugey dauphinois et savoyard. Nous avons effectué des « sondages » dans des revues savantes présentant moins d'intérêt au regard de l'objet de nos recherches ; citons par exemple le Bulletin de la Société d'histoire et d'Archéologie du diocèse de Belley et le Bulletin de l'Académie delphinale . Nous avons également consulté tous les articles⁵ consacrés à l'histoire et à l'archéologie des communes savoyardes concernées par notre étude dans les revues suivantes : Mémoires de l'académie des sciences, belles lettres et arts de Savoie, Mémoires et Documents publiés par la société savoisiennne d'histoire et d'archéologie.

Nous avons également utilisé les inventaires archéologiques déjà réalisés pour la région, recensant les découvertes archéologiques par commune et concernant la période pré et protohistorique et le Dauphiné (Bocquet 1969), le haut Moyen Âge et les traditions funéraires (Colardelle 1983, et Bailly Maître 1981) et les châteaux et maison fortes médiévaux en Savoie (Brocard, Sirot 1979)⁶.

Toutes les monographies communales⁷ disponibles ont été consultées ; elles concernent surtout les communes les plus importantes concernées par le tracé (l'Isle-d'Abeau, Aoste, la Tour-du-Pin, Bourgoin...) ; une revue est consacrée au vieux Montmélian et à ses environs (Les Amis du vieux Montmélian).

Enfin, nous avons eu recours, pour situer les points de découverte dans leur contexte historique et archéologique aux ouvrages de synthèse concernant le Dauphiné et la Savoie .

I.2.2.2. La cartographie

Nous avons disposé pour cette étude, et pour toutes les communes des plans au 1/5 000 utilisés pour l'établissement des POS (Plans d'Occupation des Sols), qui reproduisent les informations présentes sur les plans cadastraux (toponymes, parcellaire), ainsi que les plans d'assemblage des cadastres anciens concernant les communes de l'Isère (1826) et celles de la Savoie (début XXe siècle)⁸. Nous avons également consulté la carte de Cassini de 1760 (fig.1 et 3). En ce qui concerne la Savoie, l'exploitation systématique de la célèbre *Mappe Sarde* (fig. 2), établie en 1730 n'a malheureusement pas été possible dans le cadre de cette étude⁹ ; toutefois, elle a été utilisée ponctuellement. Enfin, les cartes anciennes concernant le Dauphiné et la Savoie ont été consultées.

I.2.3. L'ETUDE TOPONYMIQUE

Sur l'ensemble du tracé, les toponymes semblant présenter un intérêt pour la connaissance de l'environnement humain ancien ont été systématiquement relevés et notés sur les cartes IGN au 1/25 000 produites dans le présent rapport d'après les plans d'assemblage des cadastres napoléoniens (en ce qui concerne l'Isère), ainsi que les plans au 1/5 000 disponibles et portant les mêmes toponymes que le cadastre actuel. Cependant, au delà de cette approche sommaire, il a paru intéressant de faire appel à un spécialiste dialectologue pour réaliser une étude sur deux secteurs présentant des caractéristiques bien particulières : il s'agit des Marais de la Bourbre, et de la zone d'effondrement du Mont-Granier. Pour ces deux secteurs, dont l'occupation actuelle reflète un type d'occupation et d'exploitation du terroir relativement récents, il s'agissait de repérer d'éventuels toponymes dont la signification pourrait témoigner d'activités



La carte sarda (1730) : cliché J. Girard, Laboratoire de géologie alpine, Université J. Fourier de Grenoble

Fig.2. Photographie de la carte sarda

humaines plus anciennes ; pour ce faire, tous les toponymes actuels des communes concernées ont été recensés, identifiés et classés par catégorie.

L2.4. L'ETUDE D'ARCHIVES

Au cours de cette étude, on s'est proposé d'aborder deux thèmes historiques essentiels pour la région concernée par le projet de ligne SNCF :

- Le premier concerne la région comprise entre Apremont, Myans et les Marches, définie sous le nom générique d'Abîmes (Abyssis dans les textes anciens) et correspond à la zone de recouvrement des terrains glissés depuis le Mont-Granier. L'approche géologique de ce glissement de terrain fait l'objet d'un chapitre particulier inclus dans le présent rapport et il semblait souhaitable de lui adjoindre une étude historique ou, en d'autres termes, une mise au point sur les connaissances relatives à cet événement et ses éventuelles conséquences archéologiques.

- Le deuxième intéresse peu ou prou la même zone, étendue plus à l'est jusqu'aux rives de l'Isère et aux limites de la commune de Chapareillan. Ce territoire correspond aux frontières successives entre Dauphiné et Savoie, depuis le XIV^e s., au moins.

En ce qui concerne ce deuxième thème, notre travail a consisté en un inventaire des sources médiévales (graphiques ou textuelles), suivi d'une transcription de certains textes. Cependant, la nature de la plupart des textes utilisés dans le cadre de cette étude, c'est-à-dire la langue dans laquelle ils sont rédigés (le latin), mais aussi la qualité des informations qu'ils contiennent (des données topographiques difficiles à situer actuellement) font que leur analyse est pour l'heure encore très succincte. En fait, leur présentation vise plus à mettre l'accent sur l'existence de l'ancienneté du problème frontalier dans cette zone et, ponctuellement à signaler la possibilité de vestiges liés aux conflits qu'il a pu engendrer.

L2.5. LA PHOTO-INTERPRETATION

L'expérience montre les difficultés de réaliser ce genre d'étude en un temps donné relativement court. Le travail de photo-interprétation doit pouvoir être réalisé sur plusieurs séries de photographies aériennes. Or, nous n'avons pu disposer qu'assez tardivement de jeux de clichés fournis par le CETE, et nous sommes dans l'attente d'autres commandes. La consultation et l'étude des vues aériennes n'a donc été menée pour l'instant que partiellement dans la mesure où le stagiaire que le SRA devait affecter à cette tâche s'est avéré indisponible, de manière imprévue. Toutefois, la première approche réalisée montre le potentiel d'informations existant, grâce à l'examen des clichés, surtout dans deux secteurs : les Marais de la Bourbre et le bassin d'Aoste. La méthode utilisée est des plus classiques ; il sera possible de travailler sur des systèmes informatisés plus sophistiqués dans le cadre des études détaillées¹².

¹ Abbé TREPIER 1878, Recherches historiques sur le diocèse de Saint-André et sur la ville de ce nom ensevelie au XIII^e s. sous les éboulements du Granier, Mémoires de l'Académie de Savoie, 3^e série, tome VI, Chambéry 1878, 795 p.

² Au-delà de Montmélian, la ligne se poursuivra vers Turin.

³ Pour désigner cette institution, nous utiliserons dans la suite de ce rapport l'abréviation BM.

⁴ Pour désigner cette institution, nous utiliserons dans la suite de ce rapport l'abréviation ADI.

⁵ Inventoriés dans le fichier des Archives départementales de Savoie, à Chambéry.

⁶ L'édition de l'ouvrage consulté n'est pas datée.

⁷ Ces ouvrages sont tous référencés dans la bibliographie générale (cf. annex 1).

⁸ Les sections des plans cadastraux anciens concernées par le tracé ne pouvaient pas être obtenues dans le délai imparti pour l'étude.

⁹ En effet, eu égard aux dimensions considérables de ce document, pour lequel on ne dispose d'aucune reproduction photographique de bonne qualité, une exploitation systématique aurait requis un délai incompatible avec celui fixé pour l'étude.

¹⁰ Cf. infra, le chapitre consacré au programme des études détaillées.

Fig.3. Extrait de la carte de Cassini

LA COMBE DE SAVOIE (ISERE ET SAVOIE) : EXTRAIT DE LA CARTE DE CASSINI (1760)

Chapareillan : commune ou lieu concerné par le fuseau d'études

